

KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



CHERS LECTEURS, CHERES LECTRICES,

Un vœu très cher à Judith Sangeeta Keller s'est enfin réalisé: en Cynthia Mascarenhas elle a trouvé sa remplaçante qui la soulage non seulement dans la vie quotidienne mais partage aussi sa vision et sa philosophie.

Mais ce n'est pas la seule bonne nouvelle positive: depuis peu, il y a aussi la cantine du village Kiran, adaptée aux chaises roulantes, qui est en service. Une amélioration significative pour les enfants de Kiran.

Les possibilités et limites de la compréhension mutuelle nous sont contées par les yeux des trois enfants d'une famille Suisse qui, en ce moment, fait un volontariat au village Kiran.

Avec les possibilités et limites se confrontent aussi neuf anciens écoliers qui cherchent à s'intégrer à

l'université malgré leurs limitations physiques. Ils nous racontent leurs expériences en page 9.

Kiran Suisse soutient le village Kiran non seulement financièrement mais aussi professionnellement. Que des jeunes s'engagent en temps et partagent leurs connaissances pour le développement en orthopédie et aux travaux manuels sur bois est un grand enrichissement pour Kiran. Nous remercions tous les civilistes qui acceptent ce défi professionnel.

Et nos remerciements à vous, chers lecteurs et lectrices, pour votre intérêt et votre soutien.

Esther Brechbühl
Co-présidente

Johny Padua
Co-président

DIEU M'A DONNÉ DEUX CADEAUX; LE PREMIER EST UN CHOIX, LE SECOND EST UNE CHANCE LE CHOIX D'AVOIR UNE BELLE VIE ET LA CHANCE DE LA RENDRE ENCORE MEILLEURE.

De Cynthia Mascarenahs, directrice adjointe de Kiran
Traduit de l'anglais par Sébastien Peiris

Je dirais que c'est un honneur pour moi d'avoir, à KIRAN, le choix d'une belle vie avec les enfants avec qui j'interagis et vis, et la chance de la leur rendre meilleure dans tous les sens du terme.



Le 15 juin 2016, je suis venue au village KIRAN pour offrir mes services à tous ceux qui en auraient besoin. Je suis devenue membre du personnel de KIRAN le 16 juin 2016. Pendant un mois, j'ai simplement passé du temps dans les différents départements, observé comment tout fonctionne et rencontré le personnel en introduction de mon travail.



Cynthia et Sangeeta

Le 16 juillet, en la présence du Révérend Nithi Bhai, le président de la société KIRAN à Varanasi, on m'a officiellement et symboliquement donné la responsabilité d'être l'ambassadrice de la fondatrice et directrice Sangeeta J.K. A cette occasion, chaque département m'a offert un cadeau comme symbole de bienvenue et d'acceptation.



Remise solennelle

C'est une belle responsabilité que de voir le développement du centre ainsi que de son personnel et de ses élèves. Je donne le meilleur de moi-même dans toutes les situations et je m'occupe des besoins des différents départements. La directrice Sangeeta m'a toujours été d'un grand soutien dans tous mes travaux et je coopère avec elle.

Je vis au village KIRAN, ainsi je garde un bon rapport avec les enfants vivant dans les hôtels des alentours.

Maintenant que KIRAN s'est développé depuis 25 ans sous la direction de Sangeeta, il faut du temps pour traverser une période de transition.

La vision et la mission de KIRAN va être poursuivie et soutenue dans tout ce que nous faisons pour l'amélioration des conditions de vie des enfants qui viennent à nos soins.

NOTRE ANNEE A KIRAN

D'Aline (12), Yoann (10) et Jeanne (8) Bayard

Nos parents ont pris une année sabbatique et nous sommes partis à Kiran pour une année scolaire. Nous passons 8 mois à Kiran et pendant 3 mois (répartis dans l'année), nous visitons l'Inde.



Nous allons à l'école avec les enfants de Kiran. Au début, c'était très facile de se faire des copains ici, tout le monde voulait jouer avec nous. Comme nous habitons à côté de l'hôtel des garçons, c'est surtout là qu'on a des copains. Nous aimons aussi jouer avec les enfants des employés qui habitent à Kiran. On joue souvent à cache-cache et au loup à la place de jeux. Par contre c'est difficile de communiquer pour discuter, on ne peut parler que des choses basiques. Notre anglais et le leur n'est pas assez bon.

On trouve qu'ici les enfants sont plus brusques qu'en Suisse: par exemple, si un enfant tombe, les autres se moquent. Par contre, ils ne se moquent pas d'un copain parce qu'il a un handicap. Il n'y a pas non plus de concurrence pour le matériel (certains garçons ont des troussees roses de filles



Activités avec les internes, le week-end

et ça ne gêne personne). Les enfants sont très croyants, ils respectent ceux qui ont une autre religion qu'eux.

A l'école, on travaille moins qu'en Suisse. On fait les devoirs suisses avec nos parents, et on va à l'école indienne pour apprendre l'anglais et pour connaître mieux les enfants. A l'école, les enfants apprennent beaucoup par cœur et font beaucoup de copie. Quand il n'y a pas de prof en classe, on n'aime pas trop car certains enfants sont responsables de la discipline et c'est eux qui décident alors ce que les autres doivent faire. En Inde, les adultes tapent les enfants pour les gronder, cela arrive des fois aussi en classe, on trouve que c'est difficile.

A Kiran, les enfants aiment tous l'école, ils trouvent étrange si quelqu'un n'aime pas l'école. En Suisse, c'est l'inverse, les enfants ne comprennent pas si un enfant dit qu'il aime l'école.

Ici, on a plus de temps libre qu'en Suisse. On dessine beaucoup et on bricole nous-même nos jeux. Par exemple on a fait nos calendriers de l'Avent, des cerfs-volants, des maisons en cartons avec des petits personnages...



En classe

En Inde, on a beaucoup l'occasion de voyager pour découvrir le pays, on va aussi plus souvent au restaurant pour découvrir la cuisine indienne. Il y a beaucoup de plats qu'on adore.

On vit dans un tout petit appartement, on est les trois dans une pièce qui est aussi le passage de nos parents pour aller à la cuisine ou aux toilettes. Cela veut dire qu'on n'a pas d'espace pour s'isoler quand on en aurait envie.

Les enfants autour de nous ont moins de possibilités que nous. Par exemple: nous avons des voisins (2 enfants de notre âge), leurs parents travaillent à Kiran. Ils habitent dans un 2 pièces, ils ne font pas d'activité en dehors de l'école et ne vont pas en vacances sauf pour aller voir leur famille au Népal. S'ils étaient en Suisse, ce serait une famille plutôt défavorisée par rapport aux autres et ce serait difficile pour eux. Mais comme ils sont en Inde et que beaucoup d'enfants autour d'eux vivent une situation beaucoup plus difficile, ils sont très heureux. Ils ont une famille qui s'occupe bien d'eux et ils ont assez à manger.

Ici les enfants n'ont pas de jouet, ils ont peu d'idées et de possibilités de varier leurs jeux.

Ce qui est aussi très différent par rapport aux enfants suisses: les enfants des hostels fêtent une fois tous ensemble leur anniversaire, parce que certains ne savent pas exactement quand ils sont nés. Ils ont juste un gâteau et une sortie tous ensemble.

Nous aimons énormément les fêtes indiennes. Il y en a beaucoup, elles sont très différentes les unes des autres. Nous avons surtout aimé la Durga Purga, avec tous ces Pendales colorés et très variés (nous avons eu la chance d'être à Calcutta, où cette fête est la plus importante). Les gens fêtent tous ensemble dehors et pas chacun chez



notre appartement



Le 15 août

soi. Donc tout le monde peut fêter. Je pense que personne ne se sent seul. En Suisse, Noël se fête en famille, c'est une période difficile pour les gens qui n'en ont pas.

LA NOUVELLE CANTINE DE KIRAN

De Ranjeet K. Singh, responsable de projet

Traduit de l'anglais par Sébastien Peiris

Notre cantine nouvellement construite a commencé à servir des repas pour plus de 650 enfants ayant tous des aptitudes différentes, pour le personnel ainsi que pour les parents durant la journée. Les enfants logeant à l'hôtel profiteront également des repas de cette cantine.



C'est une cantine centralisée pour tout le campus KIRAN. Ceci nous permet d'économiser beaucoup en termes de carburant utilisé pour la cuisine. Maintenant, c'est facile de contrôler et de maintenir la qualité de notre nourriture. Notre cuisinier professionnel maintient les valeurs nutritionnelles des aliments. Avec l'aide de notre nouvelle cantine parfaitement équipée, nous



Tous font la queue pour le repas

maintenons un très bon niveau en matière d'hygiène. Les cuisiniers sont également guidés dans ce but. La cantine a la possibilité de préserver et stocker des ingrédients pour plusieurs jours. Nous possédons un congélateur à grande capacité pour stocker des produits laitiers pour les enfants. Chaque matin, les enfants reçoivent leur lait de cette cantine. Il y a assez d'espace pour stocker des aliments crus



La nouvelle salle à manger très spacieuse

pendant une semaine ou plus. Ceci nous permet de ne faire des achats qu'une fois par semaine via notre comité d'achats.

Il n'y a aucune barrière architecturale dans la cantine, ainsi même les enfants se déplaçant en chaise roulante et autres aides à la mobilité peuvent y accéder. Tous les équipements ont été arrangés en pensant à cela, ainsi tous les enfants accèdent également sans problème aux éviers et robinets.

Il y a également beaucoup de place dans la cantine. Plus de 150 personnes peuvent y manger en même temps. Cela est beaucoup plus confortables pour les enfants et le personnel car il y a beaucoup d'espace et la zone cuisine est bien séparée de la zone salle à manger, ce qui aide à servir les repas à l'heure. Notre cuisine est équipée de matériel moderne qui aide à maintenir l'hygiène. La conservation de la nourriture est aussi bien pensée avec un système d'appareils électriques de conservation. Grâce à ce système, les enfants ont des repas chaud midi et soir. La famille Kiran remercie infiniment ses partenaires et donateurs pour leur générosité qui a permis d'offrir cette magnifique cantine à ses enfants, ses enseignants et son personnel.

Nous leur assurons de faire fructifier ces supports moraux et financiers en en faisant bon usage.

SERVICE CIVIL A KIRAN

De Hampi Stastny expert en orthopédie et responsable des civilistes à Kiran

Traduit par Paola et Jean-Pierre Bonjour

En octobre 2010, j'avais recruté notre premier civiliste orthopédiste. Je l'ai accompagné en Inde et instruit pendant 3 semaines dans son travail avant ces 6 mois de travail intensif. Ces 5 dernières années, l'orthopédie était soutenue par 9 orthopédistes professionnels suisses.



Deux «ortho-civilistes» sont prêts pour la prochaine saison d'hiver 2017-2018. Depuis juillet 2016, la réglementation et les lois pour le Service civil à l'étranger, autant pour l'atelier orthopédique que pour les candidats, sont devenues bien plus compliquées.

La tâche des «ortho-civilistes» consiste surtout en la collaboration avec l'équipe de l'atelier orthopédique et les orthopédistes indiens. Avec leur savoir et l'exactitude du travail ainsi que leurs efforts à la propreté du produit final, ils soutiennent leurs coachs en orthopédie. Ceci aide aussi à maintenir la qualité toujours plus exigeante depuis 2008.

Les civilistes donnent aussi à leurs apprentis des leçons théoriques sur l'entretien des machines et des outils ainsi que des leçons d'anatomie.

Mais nous ne voulons pas imposer notre perfection et notre standard technique suisse aux moyens orthopédiques en Inde.

Nous sommes bien loin de là. Mais la fonction d'une prothèse, ici comme ailleurs, doit être correcte. Une prothèse mal-adaptée provoque un boitement chez un Suisse autant que chez un Indien. Une prothèse mal montée qui engendre des pressions à certains endroits est inutilisable autant en Suisse qu'en Inde. Par nos nouveaux matériaux et connaissances, nous produisons un



Edoardo au travail



Dave et Hampi avec un patient



Edoardo et Samuel autour d'une fondue



Edoardo au travail



Edoardo au travail

produit final bien ajusté et plaisant. La production et la transformation sont devenues partiellement plus facile pour nos collègues indiens.

Une nouveauté depuis 2016: Kiran a reçu la permission d'engager des civilistes menuisiers. Le premier menuisier suisse travaille depuis novembre 2016 à Kiran. Le conseil d'administration a donné son accord pour l'acheminement des outils et machines de menuiserie et nous les avons transportés en novembre en Inde. Le travail principal du menuisier est la construction des appareils et dispositifs de thérapie en bois, ainsi que des chaises et aides à la marche pour les enfants.

Notre prochain civiliste-menuisier est déjà recruté pour septembre 2017.

DES GRISONS VERS KIRAN EN INDE

De Curdin Winzeler, Menuisier, civiliste

Traduit par Fred Jost et Marcel Zurfluh

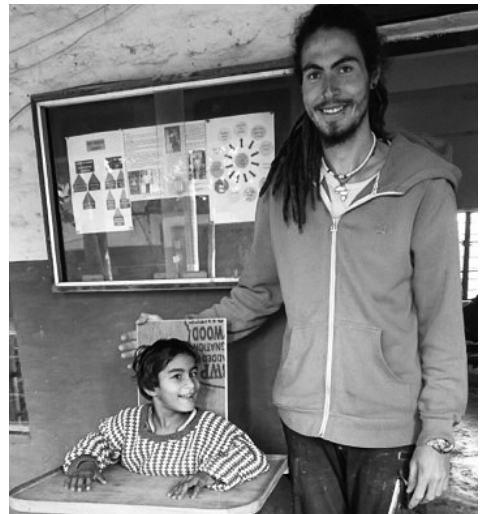
Je vis à KIRAN depuis le 29 novembre 2016. Dès le premier jour de travail, j'ai commencé à raboter du bois au Wood-Workshop pour accomplir la mission de la fabrication d'une chaise de thérapie d'après des plans rudimentaires existants. En faisant cela, j'ai constaté que le graissage et les couteaux de la raboteuse ne fonctionnaient pas bien. Du coup, j'ai commencé à démonté toute la machine, à l'huiler et la graisser, j'ai aiguisé les couteaux et l'ai finalement remontée. Maintenant, tout fonctionne de nouveau comme il faut. C'était la première fois de ma carrière que j'ai dû aiguiser des couteaux à raboter à la main.



Quand on assemble du bois pour obtenir un cadre, il faut une jonction d'angle. L'assemblage à tenon et mortaise serait la procédure la plus facile et la plus pratique à utiliser. Pour cela, il me faut un trusquin. Mais comme cet outil n'est pas disponible ici, il fallait en fabriquer un. Tout prend un peu plus de temps vu que l'atelier n'est pas équipé. Les outils que j'ai eu l'occasion de construire ici, m'ont demandé énormément de changement dans ma façon de fonctionner, mais j'ai quand même pu réaliser les projets de manière fonctionnelle. La chaise de thérapie est déjà utilisée, même s'il y a encore des changements à faire. Le collaborateur handicapé Vinod, qui souffre d'une mobilité réduite, est très content de la chaise roulante qui a été fabriquée exprès pour lui. C'est très motivant de recevoir ce genre de réaction grâce à un travail accompli.

Le non-respect de la propriété d'autrui est un aspect qui me pose quelques problèmes. Tout est touché, pris dans les mains et on n'en prend pas

soin. J'ai dû, à plusieurs reprises, exprimer que cela ne me plaisait pas. Je loge au Boyshostel. Mes voisins sont une gentille famille népalaise. Ma chambre est spacieuse et j'ai une cuisine et une salle de bain, ce qui me rend la vie agréable. Je ne cuisine que très rarement pour moi-même. Mais parfois d'autres volontaires me rejoignent et on cuisine ensemble. Ceci nous amène un peu de changement par rapport aux repas de la cantine qui sont constitués de riz trois fois par jour. A midi et le soir, ils servent toujours la même sauce jaune qui est apparemment fait du Dal (des lentilles). Parfois elle est accompagnée de légumes, pommes de terre ou bien du fromage à pâte fraîche indien Paneer, c'est le summum, délicieux ! Je n'aime pas trop que les plats soient forts, mais cela reste mangeable. Je me réjouis de voir ce qui m'attend encore ces prochains mois.



Curdin avec un enfant de KIRAN

LA JOIE EST IMMENSE!

De David Blättler, Orthopédiste, civiliste

Traduit par Fred Jost et Marcel Zurfluh

Le moment est bientôt venu pour moi de voyager de la Suisse froide à l'Inde chaude. Je suis encore en train de faire mes bagages et de préparer les dernières choses. La joie est immense! Fin janvier nous partons.



Je m'appelle David, j'ai 23 ans et je suis un orthopédiste de Lucerne. Pour moi, ce sera déjà la deuxième mission à KIRAN. Quand je suis parti pour l'Inde la première fois, le choc culturel était très grand même si je m'étais bien préparé. Quand j'étais finalement en plein dedans, j'avais perdu toute orientation. «This is India».

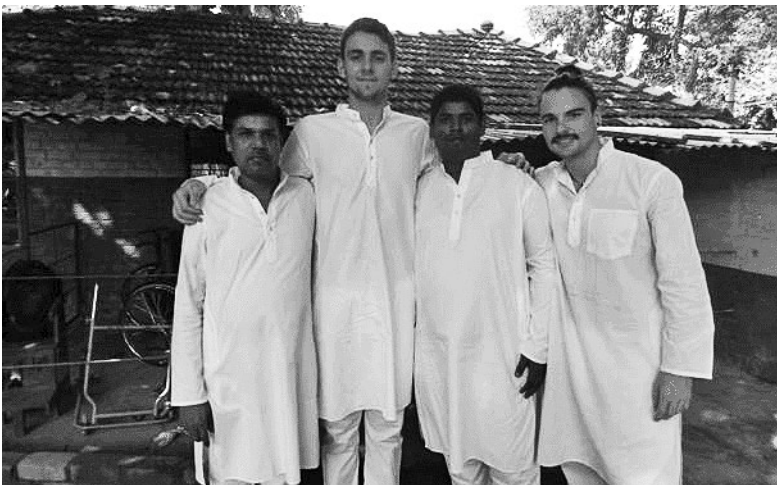
Après un certain temps d'adaptation, j'ai quand même pu apprécier et l'Inde commençait à me fasciner. J'ai passé des moments merveilleux à

KIRAN et comme c'est souvent le cas, le temps est passé trop vite. Après un au revoir chargé en émotion, c'était clair pour moi que je voulais revenir à KIRAN.

Je me réjouis de retrouver les personnes que j'ai pu rencontrer, de leur rendre une nouvelle fois visite, de travailler et de passer à nouveau du temps avec eux.

Cette fois, je ne voyagerai pas seul en Inde. Edoardo de Chiasso, qui est un bon ami de l'école professionnelle, va m'accompagner à KIRAN. Lui aussi a déjà travaillé dans l'atelier d'orthopédie de KIRAN. Pendant trois mois, nous allons travailler ensemble et tout donner pour l'équipe ortho.

Hampi Stastny, notre ancien enseignant professionnel, nous a déjà équipés de beaucoup de pièces orthopédiques pratiques et utiles que nous avons transportées dans nos bagages. Ces pièces seront réutilisées à Kiran pour une deuxième vie.



David Blättler avec d'autres collaborateurs de KIRAN

NEUFS ANCIENS ÉLÈVES DE KIRAN PEUVENT ÉTUDIER

De Susann Mösle-Hüppi et Barbara Jaeggy

Traduit par Fred Jost et Marcel Zurfluh

L'entreprise chimique Hoffmann-La Roche Ltd. subventionne dans différents pays la formation à des adolescents qualifiés issus de familles pauvres. Suite à des articles de Kiran sur l'intranet de l'entreprise, la responsable « Corporate, Donation and Philanthropy » a contacté la fondation pour se renseigner sur l'organisation du village Kiran. Après un échange fructueux, entre P. Grueninger et Susann Mösle-Hüppi, KIRAN a pu faire une demande de soutien pour financer les études supérieures de 9 jeunes du village Kiran pour la période de 2016/17 à 2019/20 et ceci afin de permettre à ces jeunes d'atteindre l'objectif d'une formation tant désirée.



Le projet Hoffmann-La Roche soutient 5 garçons et 4 filles entre 19 et 26 ans à certaines conditions:

- 8 des 9 jeunes ont contracté la poliomyélite dans leur enfance, certains souffrent encore de séquelles légères ou plus importantes affectant leur mobilité.
- Tous les enfants sont issus de familles pauvres qui ne manquent pas uniquement d'argent, mais également de formation et qui vivent avec le strict minimum et souvent dans des conditions de pauvreté extrêmes. Les parents ou parfois les frères ou sœurs ont une place de travail mal rémunérée et/ou souvent une seule personne par famille travaille et essaie de subvenir au besoin de toute la famille.

- Les jeunes ont tous été scolarisés auprès de Kiran où ils ont pu suivre une scolarité et des soins adaptés à leur problème.
- Le village Kiran soutient aujourd'hui tous les étudiants qui font des études supérieures.

Ces jeunes étudient dorénavant dans différentes universités dans l'état de l'Uttar Pradesh. La plupart logent en colocation sur le campus ou à proximité où ils reçoivent aide et soutien.

Ils étudient afin d'obtenir un Master ou un Bachelor dans les domaines de l'art, la technique, l'environnement, le travail social ou encore l'économie. Ils sont tous motivés et engagés. Ils doivent être forts, dans cet environnement de personnes non-handicapées et tous n'ont pas la même facilité d'apprentissage.

Certains doivent faire face à un échec et refaire une année, d'autres à un examen raté et certains ne savent pas se servir correctement d'un ordinateur, mais ils ont tous, grâce à cette formation, l'objectif de pouvoir un jour gagner leur vie pour pouvoir à leur tour aider leurs familles.

Ceci est un principe fondamental en Inde.

SOUPER DE SOUTIEN

A vos agendas, le comité de Kiran Suisse romande organise un souper de soutien pour Kiran

SAMEDI 28 OCTOBRE

À BOUDRY DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL

Au programme: cuisine indienne, présentation de Kiran, vente d'artisanat et animations

Vous pouvez déjà vous inscrire en renvoyant le coupon réponse ci-joint par la poste, en nous appelant ou par mail à l'adresse ci-dessous.

Marcel Zurflüh
CP 23
1544 Gletterens
glet@bluewin.ch
078 617 83 83

De plus amples détails vous parviendront ultérieurement.

Bulletin d'inscription à renvoyer à l'adresse ci-dessus jusqu'au 30 septembre 2017

Nom(s) _____

Prénom(s) _____

Nombre d'adultes _____

Nombre d'enfants _____

- Menu standard
 Menu végétarien

Cercle d'amis et fondation

Kiran Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur/Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

Groupe romand

Marcel Zurflüh, Case postale 23
1544 Gletterens
078 617 83 83
romandie@kiranvillage.ch

Secrétariat KIRAN

Leo Vetterli, Barbara Jaeggy, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Présidents du Cercle d'amis de KIRAN

Esther et Johny Padua Brechbühl
Co-présidents
Büel 1
6345 Neuheim ZG
041 712 21 15
freundeskreis@kiranvillage.ch

Présidente de la Fondation KIRAN

Susann Möslé-Hüppi
Scheitlinstrasse 6
9000 St. Gallen
076 564 35 68
stiftung@kiranvillage.ch

**Contact pour KIRAN,
artisanat et cadeaux promotionnels**

Sibylle Graf
062 797 27 42
produkte@kiranvillage.ch

Contact en Inde

KIRAN Centre (Judith Sangeeta Keller, Directrice)
Madhopur, Kuruhuan P.O
Varanasi 221 011, India
info@kiranvillage.org

Dons pour le village KIRAN

Pour vos dons, merci d'utiliser dorénavant le compte suivant:

Compte postal 61-168190-2
KIRAN Stiftung
Freundeskreis
9000 St. Gallen
IBAN CH89 0900 0000 6116 8190 2

Pour les virements depuis l'étranger, merci d'utiliser la référence BIC POFICHBEXX

Cotisation des membres

Cercle d'amis de KIRAN
IBAN CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre du Cercle d'amis de KIRAN!
Avec votre adhésion, vous consolidez l'importance de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de solidarité avec le village KIRAN. Information au secrétariat KIRAN.

www.kiranvillage.ch

Informations actuelles concernant le village KIRAN et KIRAN Suisse.

IMPRESSION**Rédaction de ce numéro**

Kristin Milva Böhm
krissmeier@yahoo.de

Mise en page

Stilwerk GmbH Uster, Rachel Passen